

## LINGUISTICS AND TRIDIMENSIONALITY/ LINGUISTIQUE ET TRIDIMENSIONNALITÉ

Daniela Bordea

Lecturer, PhD, University of Bucharest

*Abstract: The present paper represents an original, dynamic, spatial perspective on the behavior of the adjective while it changes its grammatical category.*

*It features a tridimensional mathematical model which illustrates the passage of the adjective from the free combination formula to utterly free forms.*

*The tridimensional mathematical model is conceived in its maximal complexity and is carried out on 55 basic adjectives.*

*Employing mathematical modelling as a working methodology was based on the practical and theoretical results, and the yielded mathematical model reveals manifold orders in the category of the adjective and better distinguishes the correlation between the parameters characterizing this process, namely: the degree of blocking, the degree of freeing and the dimension of the blocked constituent.*

*Keywords: adjective, free combination, mathematical modelling, blocked structures, tridimensionality.*

### **1. Introduction**

#### **1.1. Importance du modèle**

En ce qui suit nous allons présenter un modèle mathématique tridimensionnel concernant le passage de l'adjectif de la combinatoire libre au figement et de la combinatoire libre à l'affranchissement, modèle qui présente le changement de catégorie grammaticale dans une vision originale, dynamique, mettant en évidence non seulement les limites initiales et finales, mais aussi les étapes intermédiaires, donc la continuité du procès.

L'adjectif a constitué une préoccupation pour les grammairiens dès l'Antiquité, aussi assiste-t-on à une évolution de la conception sur l'adjectif et des modèles de description de cette partie du discours le long de l'histoire, jusqu'à présent.

Nous avons choisi de traiter de l'adjectif pour ses possibilités de transformation dans d'autres parties du discours : substantif, adverbe et même interjection, donc pour la souplesse et le contour flexible de cette catégorie grammaticale, ce qui permet la réalisation d'un modèle mathématique plus général, qui peut être particularisé pour des situations concrètes.

La modélisation mathématique a été utilisée comme méthodologie de travail selon les résultats pratiques et théoriques et le modèle

mathématique tridimensionnel résulté, conçu comme une approche spatiale, réalise plus d'ordre dans la classe de l'adjectif et met en évidence la corrélation entre les paramètres qui caractérisent le figement et l'affranchissement, c'est-à-dire : le degré de figement, le degré d'affranchissement et la portée du figement.

Nous avons ce modèle mathématique dans sa complexité maximale pour pouvoir être appliqué aussi à d'autres types d'adjectifs ou bien à d'autres parties du discours.

### **1.2. Les limites du champ d'application et le corpus**

Nous avons limité le champ d'étude aux adjectifs primaires étant donné qu'ils ont une grande sphère d'applicabilité ; on les rencontre dans la structure de beaucoup de syntagmes figés et ils manifestent une richesse sémantique significative.

Nous avons choisi comme directions d'affranchissement pour cette étude seulement la substantivation et l'adverbialisation pour plusieurs raisons :

- premièrement, parce que la plupart des adjectifs primaires peuvent se substantiver ou s'adverbialiser, ces deux directions étant donc les plus importantes et les plus riches en exemples ;
- secondement, pour pouvoir approfondir l'étude ;
- troisièmement, pour ne pas compliquer le modèle davantage.

Les adjectifs primaires étudiés, plus de 50 adjectifs, ont été empruntés à la liste de M.A. Borodina (1963), complétée par J. Goes (1999).

Les exemples cités sont pris au Trésor de la langue française informatisé, à L.O.Grundt (1972) et à M.Grevisse (1988).

Nous avons utilisé aussi un chapitre de l'ouvrage *Mots et lexiculture* (Hommage à Robert Galisson) rédigé sous la direction de Maria Teresa Lino et Jean Prevost (2003) pour l'étude des syntagmes à structure *Adj+comme+GN*.

### **3. Présentation du modèle**

#### **3.1. Caractéristiques générales. Orientation**

Le modèle que nous proposons a une orientation spatiale, donc tridimensionnelle.

Comme on le sait, l'espace a trois dimensions; pour localiser un point dans l'espace on a besoin d'un système de trois axes dirigés dans l'espace de telle manière qu'ils aient un point commun (appelé origine) et qu'ils soient réciproquement perpendiculaires. Ces axes, ayant l'origine O, sont: Ox, Oy et Oz.

On appelle conventionnellement **Ox** l'axe horizontal, **Oy** l'axe horizontal orienté en profondeur dans l'espace et **Oz** l'axe vertical, perpendiculaire sur Ox et sur Oy (Fig.1).

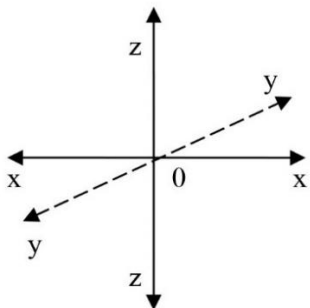


Fig.1. Le système des trois axes

C'est par rapport à ce système qu'on peut localiser dans l'espace n'importe quel point, à l'aide de trois valeurs.

Pour obtenir ces valeurs on fait descendre du point dont on parle trois perpendiculaires respectivement sur chacun des trois axes. Le point d'intersection de l'axe Ox avec la perpendiculaire descendue sur cet axe est noté X. De même, le point d'intersection de l'axe Oy avec la perpendiculaire descendue sur Oy est noté Y et le point d'intersection de l'axe Oz avec la perpendiculaire descendue sur Oz est noté Z.

La distance (sur l'axe Ox) de l'origine jusqu'au point X est notée  $x$ . De même, la distance (sur l'axe Oy) de l'origine jusqu'au point Y est notée  $y$  et la distance (sur l'axe Oz) de l'origine jusqu'au point Z est notée  $z$ .

Les valeurs  $x$ ,  $y$  et  $z$  ainsi obtenues localisent dans l'espace un point unique et sont appelées les coordonnées de ce point.

Par exemple un point  $P_1$  est défini (localisé) par les coordonnées :  $x_1, y_1, z_1$  et on peut le noter  $P_1(x_1, y_1, z_1)$ . De même, on peut avoir le point  $P_2$  caractérisé par les valeurs des coordonnées :  $x_2, y_2, z_2$  et on peut le noter  $P_2(x_2, y_2, z_2)$ , etc.

Si l'une des valeurs des coordonnées est zéro, alors le point étudié se trouve dans le plan formé par les deux autres coordonnées.

Par exemple, si  $y = 0$ , alors le point dont on parle se trouve dans le plan formé par Ox et Oz, c'est-à-dire de plan xOz et on a :  $P_1(x_1, z_1)$  ;  $P_2(x_2, z_2)$  ;  $P_3(x_3, z_3)$ ; etc. (Fig. 2).

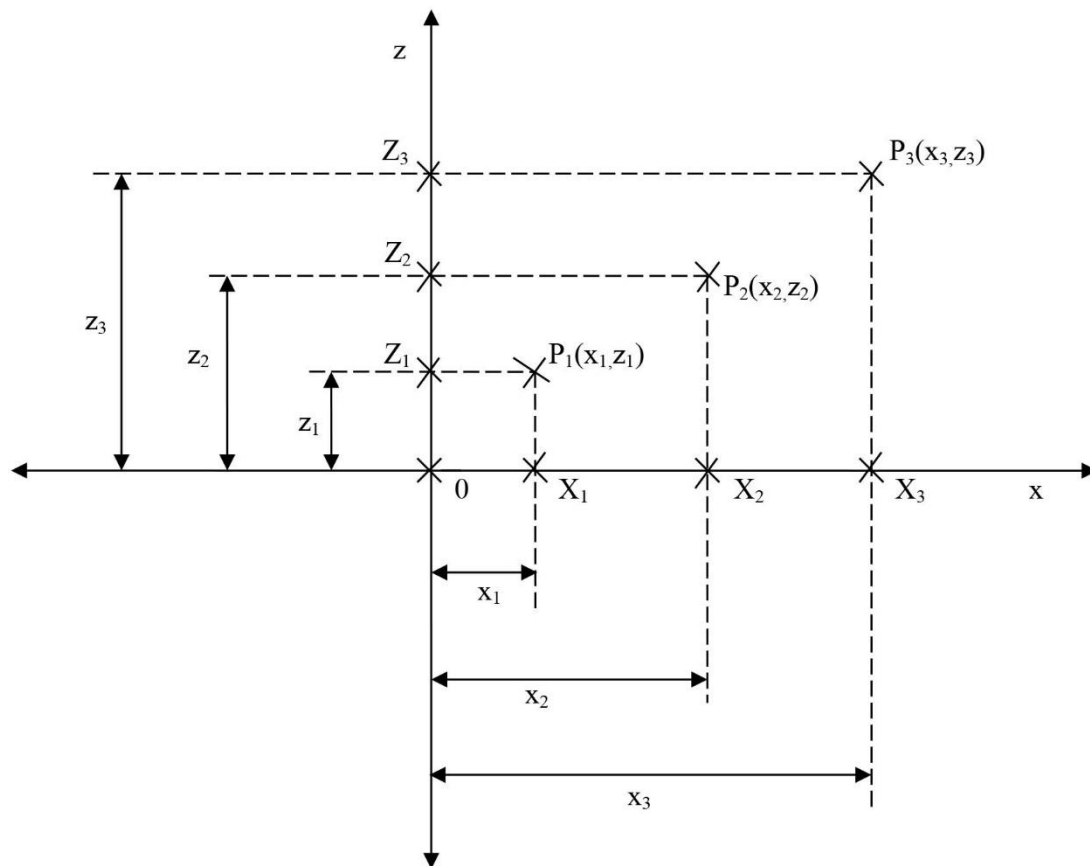


Fig. 2. Localisation d'un point à l'aide des axes

Si la valeur d'une coordonnée reste constante, alors on peut délimiter chaque point selon les deux autres valeurs. Dans notre modèle nous avons utilisé successivement ces deux situations.

### 3.2. Applications. Description du modèle

Notre modèle présente l'adjectif du point de vue de la variation du degré de figement, du degré d'affranchissement et de la portée du figement.

Le modèle est orienté selon les trois axes : Ox, Oy et Oz.

L'axe Ox, horizontal, représente, selon son orientation, la variation du degré de figement de l'adjectif et du degré d'affranchissement dans le cas de la substantivation.

L'orientation de l'axe Ox de l'origine vers la droite (c'est-à-dire vers  $+\infty$ ) marque le domaine positif, qui représente le domaine de la combinatoire libre de l'adjectif et son affranchissement par substantivation (Annexe 1).

Dans le domaine de la combinatoire libre on remarque une hiérarchisation des adjectifs du point de vue de la tendance vers l'affranchissement. Les divisions:  $+x_1z_0$ ,  $+x_2z_0$ ,  $+x_3z_0$ ,  $+x_4z_0$  et  $+x_5z_0$  mettent en évidence cette hiérarchisation.

À ces divisions on est arrivée en utilisant une grille de trois tests et une formule mathématique (de l'analyse combinatoire). Les tests sont

choisis de telle manière que la séparation des adjectifs soit possible, mais en même temps les tests puissent se compléter réciproquement, pour que l'étude soit unitaire.

Il est à remarquer que notre raisonnement, orienté selon deux directions différentes (étude expérimentale et calcul mathématique) a conduit aux mêmes résultats.

Après le domaine de la combinatoire libre, l'orientation de l'axe Ox vers la droite représente l'accroissement du degré d'affranchissement de l'adjectif par substantivation : constructions anaphoriques, constructions elliptiques, substantivation totale.

L'orientation de l'axe Ox de l'origine vers la gauche (c'est-à-dire vers  $-\infty$ ), met en évidence le passage de l'adjectif de la combinatoire libre à la combinatoire figée et représente le domaine de l'adjectif dans les structures figées.

Dans ce domaine le degré de figement s'accroît du point zéro vers la gauche et on a : figement faible ; figement transparent et figement opaque.

L'axe Oy (horizontal, orienté en profondeur dans l'espace), met en évidence le passage de l'adjectif de la combinatoire libre à l'affranchissement par adverbialisation et représente la variation du degré d'affranchissement dans le cas de l'adverbialisation (Annexe 2).

Les divisions sur les axes Ox et Oy marquent donc des étapes dans le passage de l'adjectif de la combinatoire libre au figement et de la combinatoire libre à l'affranchissement pour la substantivation et respectivement pour l'adverbialisation.

Ces divisions ne représentent pas de points singuliers, mais des intervalles qui contiennent des syntagmes ayant la même structure et des propriétés similaires.

À chaque division correspond donc un ensemble d'éléments (syntagmes) dont les propriétés sont variables, mais entre les limites établies pour chaque division par une grille de propriétés.

L'axe Oz (vertical), représente la variation de la complexité du syntagme figé étudié, complexité exprimée par la portée du figement.

Les divisions sur l'axe Oz sont les mêmes pour l'adjectif que pour l'adjectif substantivé et l'adjectif adverbialisé et correspondent aux différents niveaux de la complexité du syntagme (libre ou figé).

Ces divisions, exprimant la structure du syntagme (libre ou figé), sont les niveaux :  $z_0, z_1, z_2, z_3, z_4, z_5, z_6$ , qui sont analysés séparément pour l'adjectif, l'adjectif substantivé et l'adjectif adverbialisé.

Le modèle est formé de trois parties :

- la première partie : l'adjectif (Adj),
- la deuxième partie : l'adjectif substantivé (Adjsb),
- la troisième partie : l'adjectif adverbialisé (Adjav).

Ces trois parties s'articulent au point A (Annexe 3).

La première partie présente l'adjectif à l'état de figement et en combinatoire libre, jusqu'au point A, où commence l'affranchissement.

Le point A marque le début de l'affranchissement, c'est-à-dire le début de la substantivation et de l'adverbialisation, donc à ce point on a une ramification dont les deux directions sont :

- la substantivation (selon l'axe Ox), qui représente la deuxième partie du modèle, notée Adjsb (*le beaux, le vrai, etc.*); (Annexe 1).

- l'adverbialisation (selon l'axe Oy), qui représente la troisième partie du modèle, notée Adjav (*marcher droit, chanter faux, etc.*) (Annexe 2).

Il est à remarquer que la première partie du modèle contient le point zéro (l'origine du système des axes). Ce point correspond au cas où le figement est dû au fait que l'adjectif ne se combine qu'avec un seul substantif (par des raisons qui tiennent de l'histoire de la langue), situation que nous appelons *figement syntagmatique*, tandis que du point de vue sémantique le sens est compositionnel (par ex : *chère lie, main pote, hareng saur*).

**Le niveau  $z_0$**  pour la première partie (**Adj**) représente la combinatoire **Nom+Adj**, étudiée dans le cas du figement et dans le cas de la combinatoire libre, jusqu'au début de l'affranchissement (le point A).

Dans le domaine du figement le degré de figement s'accroît du point zéro vers la gauche. Ainsi on a :

- figement faible ( $-x_1z_0$ ) (*une carte bleue*),
- figement transparent ( $-x_2z_0$ ) (*écrire des vers blancs*),
- figement opaque ( $-x_3z_0$ ) (*organiser une table ronde*).

Dans le domaine positif, qui représente le domaine de la combinatoire libre de l'adjectif, on a une hiérarchisation des adjectifs du point de vue de la tendance vers l'affranchissement, hiérarchisation illustré par les divisions :  $+x_1z_0$ ,  $+x_2z_0$ ,  $+x_3z_0$ ,  $+x_4z_0$  et  $+x_5z_0$ .

On arrive ainsi au point **A**, où commence l'affranchissement et où se réalise la ramification :

**Le niveau  $z_0$**  pour la deuxième partie (Adjsb) représente le domaine de l'affranchissement de l'adjectif, par de étapes intermédiaires :

- constructions anaphoriques ( $x_6z_0$ ) :  
*C'est extrêmement rare, la bonté: la vraie, la naturelle*  
(*Martin du G., Thib., Épil., 1940, p. 858*),
- constructions elliptiques ( $x_7z_0$ ) (*les bons, les mauvais, les humbles*),
- substantivation totale ( $x_8z_0$ ) (*le chaud, le froid, le doux*).

Mais l'adjectif substantivé peut lui aussi recevoir une détermination ; on a donc la combinatoire **Adjsb+Adj** (à valeur de nom) :

- combinatoire libre ( $x_9z_0$ ) (*un froid très vif*),
- figement faible ( $x_{10}z_0$ ) (*un nouveau riche*),
- figement transparent ( $x_{11}z_0$ ) (*le temps est au beau fixe*),
- figement opaque ( $x_{12}z_0$ ) (*une table de jaune antique*).

Ce domaine, qui suit après la substantivation totale (après  $x_8y_0$ ), est le domaine de l'au - delà de l'affranchissement.

**Le niveau  $z_0$**  pour la troisième partie (**Adjav**) représente le domaine de l'affranchissement de l'adjectif par son passage (selon l'axe Oy) vers l'adverbialisation.

Ainsi, l'adjectif passe, en combinatoire **V+Adjav** par des étapes intermédiaires jusqu' à l'adjectif adverbialisé qui figure hors phrase, que nous considérons comme le degré maximal d'adverbialisation :

- interprétation manière [+ accord] ( $y_1z_0$ ):  
*Pierre et Marie vieilliront fiers de leurs enfants ;*
- interprétation objet ( $y_2z_0$ ) (*manger froid, boire frais*),
- interprétation quantité ( $y_3z_0$ ) (*coûter cher*),
- adjectif adverbialisé hors phrase ( $y_4z_0$ ) :  
*Vrai, on ne s'attendait pas à cela, et on l'avouait bien haut*  
(Montherlant, Bestiaires 104), (exemple emprunté à L.O. Grundt, p.46).

Le domaine qui suit après l'adjectif adverbialisé hors phrase est le domaine de l'au-delà de l'affranchissement; dans ce cas l'adjectif est plus étroitement lié au verbe, jusqu' au figement.

La division suivante ( $y_5z_0$ ) correspond à l'interprétation manière [-accord], que nous considérons comme l'adjectif adverbialisé proprement-dit.

Celui-ci peut être en :

- combinatoire libre ( $y_5z_0$ ) (*écrire grand/ petit, crier fort*),
- figement faible ( $y_6z_0$ ) (*se fâcher (tout) rouge*),
- figement transparent ( $y_7z_0$ ) (*porter beau* = avoir un bel aspect),
- figement opaque ( $y_8z_0$ ) (*rire jaune, voter blanc*).

**Le niveau  $z_1$**  représente la combinatoire de l'adjectif, adjectif substantivé et respectivement adjectif adverbialisé, combinatoire qui peut être libre ou figée :

- pour la première partie (Adj) la combinatoire **Adv + Adj**  
(*un acte **morale**ment bon*),
- pour la deuxième partie (Adjsb) la combinatoire **Adv + Adjsb** (*l'**infiniment grand** = l'univers*),
- pour la troisième partie (Adjav) la combinatoire **Adv + Adjav** (*il est **bien vrai***).

**Le niveau z<sub>2</sub>** représente la combinatoire de l'adjectif, adjectif substantivé et respectivement adjectif adverbialisé avec un ou plusieurs adjectifs, combinatoire qui peut être libre ou figée :

- pour la première partie (Adj) la combinatoire **Adj + Adj**
  - libre (*une **grosse sauterelle verte***),
  - figée (*une **vraie fausse perruque***);
- pour la deuxième partie (Adjsb) la combinatoire **Adjsb+Adj<sub>1</sub>+Adj<sub>2</sub>** (*le **beau moral chrétien***);
- pour la troisième partie (Adjav) la combinatoire **Adjav+Adj**
  - libre (*des os **brisés net***),
  - figement faible (*des yeux **grands ouverts***),
  - figement transparent (*du café **frais moulu***),
  - figement opaque (*une **blague gantée juste***).

**Le niveau z<sub>3</sub>** représente une combinatoire de deux ou trois adjectifs, combinatoire qui peut avoir valeur d'adjectif, substantif et respectivement adverbe et qui peut être libre ou figée :

- pour la première partie (Adj), la combinatoire **Adj-Adj** ou **(Adj-Adj-Adj)** (dans les adjectifs composés):
  - figement faible ( $-x_1z_3$ ) (*un enfant **sourd-muet***),
  - figement transparent ( $-x_2z_3$ ) (*un fruit **aigre-doux***),
  - figement opaque ( $-x_3z_3$ ) (*un artiste **bleu-blanc-rouge***) ;
- pour la deuxième partie (Adjsb), la combinatoire **Adj-Adj** (à valeur de substantif) :
  - figement faible ( $x_{10}z_3$ ) (***un** *sourd-muet**),
  - figement transparent ( $x_{11}z_3$ ) (***le** *clair-obscur**),
  - figement opaque ( $x_{12}z_3$ ) (***la** *douce-amère* = une plante) ;*
- pour la troisième partie (Adjav) représente la combinatoire **Adj-Adj** (à valeur d’adverbe) :
  - figement faible ( $y_6z_3$ ) (*arriver **bon premier***).

**Le niveau  $z_4$**  représente la combinatoire de l’adjectif, adjectif substantivé et adjectif adverbialisé avec un syntagme prépositionnel ou adverbial, combinatoire qui peut être libre ou figée :

- pour la première partie (Adj), les structures **Adj+SPrép** et **Adj+Adv+Synt** (Adv = comme) :
  - combinatoire libre (+x<sub>1</sub>z<sub>4</sub>) (*un enfant sourd et aveugle de naissance*),
  - figement faible (-x<sub>1</sub>z<sub>4</sub>) (*un enfant joli à croquer*),
  - figement transparent (-x<sub>2</sub>z<sub>4</sub>) (*un homme maigre comme un clou*),
  - figement opaque et antiphrase (-x<sub>3</sub>z<sub>4</sub>) (*un homme rond comme une barrique* = ivre) ; (*un jardin grand comme un mouchoir* = antiphrase) ;
- pour la deuxième partie (Adjsb), la combinatoire **Adjsb+SPrép** :
  - combinatoire libre (x<sub>9</sub>z<sub>4</sub>) (*le clair du ciel*),
  - figement faible (x<sub>10</sub>z<sub>4</sub>) (*vert de cobalt*),
  - figement transparent (x<sub>11</sub>z<sub>4</sub>) (*rouge à lèvres*),
  - figement opaque (x<sub>12</sub>z<sub>4</sub>) (*clair de lune* = un vase antique) ;
- pour la troisième partie (Adjav), la combinatoire **Adjav+SPrép/P** (P = Proposition), ou **Adjav+Adv+Synt** (Adv = comme) ;
  - combinatoire libre (y<sub>5</sub>z<sub>4</sub>) (*voir juste assez pour* +P),
  - figement transparent (y<sub>7</sub>z<sub>4</sub>) (*Pierre est arrivé juste à ce moment*),
  - figement opaque (y<sub>8</sub>z<sub>4</sub>) (*petit à petit*).

Le niveau z<sub>5</sub> représente :

- pour la première partie (Adj), des expressions contenant des adjectifs :
  - figement faible (-x<sub>1</sub>z<sub>5</sub>) (*faire place nette*),
  - figement transparent (-x<sub>2</sub>z<sub>5</sub>) (*faire une peur bleue à qqn*),
  - figement opaque (-x<sub>3</sub>z<sub>5</sub>) (*cousu de fil blanc* = très évident);
- pour la deuxième partie (Adjsb), des expressions contenant des adjectifs substantivés :
  - figement faible (x<sub>10</sub>z<sub>5</sub>) (*rien de bon*),
  - figement transparent (x<sub>11</sub>z<sub>5</sub>) (*prendre le frais* = jouir de l'air frais du dehors,
  - figement opaque (x<sub>12</sub>z<sub>5</sub>) (*voir tout en bleu*=être optimiste);
- pour la troisième partie (Adjv), des expressions contenant des adjectifs adverbialisés :
  - figement faible (y<sub>6</sub>z<sub>5</sub>) (*à vrai dire*),
  - figement transparent (y<sub>7</sub>z<sub>5</sub>) (*faire joli / riche* = faire, créer, donner l'impression de beauté ou de richesse),
  - figement opaque et antiphrase (y<sub>8</sub>z<sub>5</sub>) (*avalier doux comme lait* = être crédule ou sans rancune).

**Le niveau z<sub>6</sub>** représente :

- pour la première partie (Adj), des proverbes contenant des adjectifs :
  - figement faible (-x<sub>1</sub>z<sub>6</sub>) (*Toute vérité n'est pas bonne à dire*),
  - figement transparent (-x<sub>2</sub>z<sub>6</sub>) (*Les petits ruisseaux font les grandes rivières* = de petites causes accumulées peuvent avoir de grands effets),
  - figement opaque (-x<sub>3</sub>z<sub>6</sub>) (*Bon sang ne peut mentir*) ;
- pour la deuxième partie (Adjsb), des proverbes contenant des adjectifs substantivés :
  - figement faible (x<sub>10</sub>z<sub>6</sub>) (*Le beau est la splendeur du vrai*),
  - figement transparent (x<sub>11</sub>z<sub>6</sub>) (*Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre*),
  - figement opaque (x<sub>12</sub>z<sub>6</sub>) (*On ne prête qu'aux riches*).
- pour la troisième partie (Adjav), des proverbes contenant des adjectifs adverbialisés :
  - figement transparent (y<sub>7</sub>z<sub>6</sub>) (*Il est beau d'être le chêne et de savoir plier comme le roseau*) (Sandeau, *M<sup>lle</sup> de La Seiglière*, 1848, p.170),
  - figement opaque (y<sub>8</sub>z<sub>6</sub>) (*Qui bon l'achète, bon le boit*) (il ne faut pas plaindre l'argent à bonne marchandise), (exemple pris de L.O.Grundt, p 241).

#### **4. Conclusion**

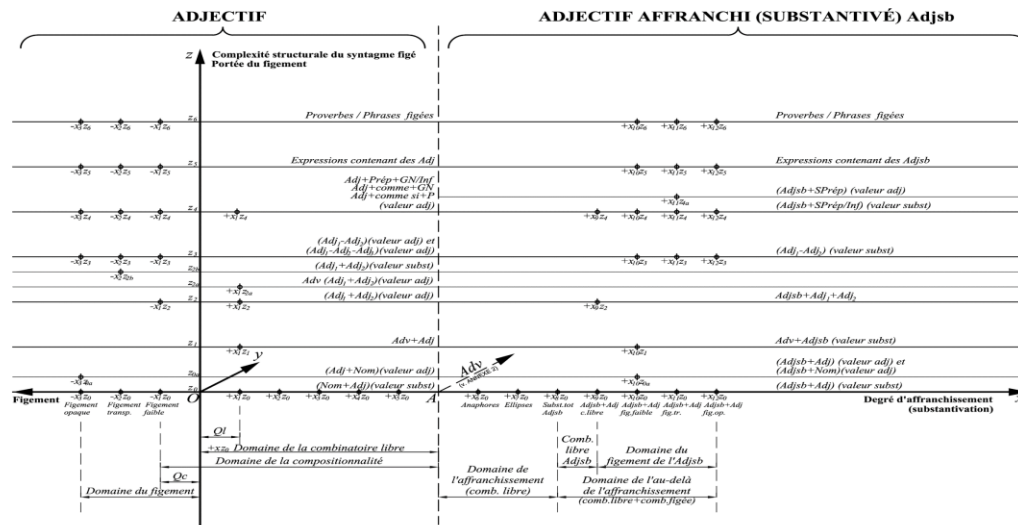
Le modèle mathématique tridimensionnel proposé représente une approche spatiale du passage de l'adjectif de la combinatoire libre au figement et respectivement de la combinatoire libre à l'affranchissement, situations présentées dans une vision originale, dynamique, mettant en évidence le changement de catégorie grammaticale par le passage de l'adjectif en substantif et respectivement en adverbe.

Le modèle proposé est une approche unitaire, corrélative et d'ensemble pour plusieurs raisons :

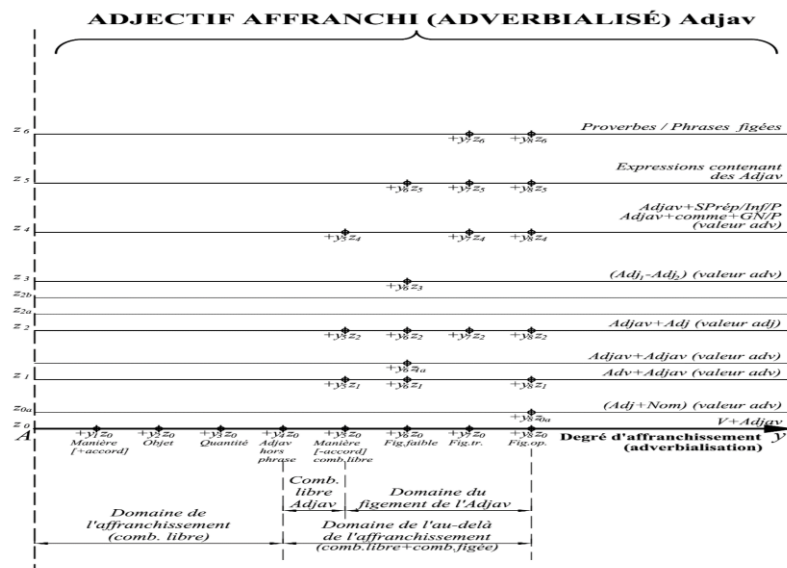
- le degré de figement et le degré d'affranchissement sont présentés en corrélation avec la complexité du syntagme figé ;
- la substantivation et l'adverbialisation de l'adjectif sont présentées clairement, permettant l'observation des ressemblances et des différences non seulement entre Adj /vs/ Adj**sb** et Adj /vs/ Adj**av**, mais aussi entre Adj**sb** /vs/ Adj**av** ;
- on remarque l'existence d'un continuum en ce qui concerne le passage de l'adjectif de la combinatoire libre au figement, de la combinatoire libre à l'affranchissement et en ce qui concerne la portée du figement.

ANNEXE 1:

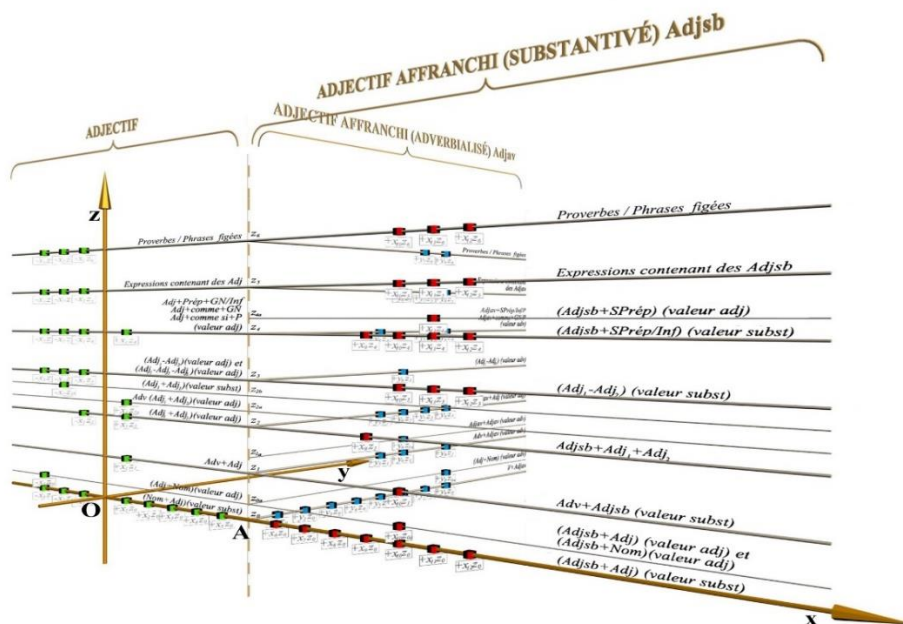
SCHÉMA DU MODÈLE MATHÉMATIQUE TRIDIMENSIONNEL - SUBSTANTIVATION



ANNEXE 2: SCHÉMA DU MODÈLE MATHÉMATIQUE TRIDIMENSIONNEL - ADVERBIALISATION



ANNEXE 3a: REPRÉSENTATION SPATIALE DU MODÈLE MATHÉMATIQUE TRIDIMENSIONNEL



**Notations**

- Adj = adjectif
- Adjav = adjectif adverbialisé
- Adjsb = adjectif substantivé
- GN = groupe nominal
- N = nom
- P = proposition
- Prép = préposition
- Synt = Syntagme
- V = verbe

**BIBLIOGRAPHY**

1. Borodina, M. A. „L’adjectif et les rapports entre sémantique et grammaire en français moderne”, in *Le Français Moderne*, vol XXXI-3, Éditions D’Artrey, Paris, 1963, pp. 193-198.
2. Cristea, Teodora, *Grammaire structurale du français contemporain*, Librairie Larousse, Paris, 1979.
3. Cuniță Alexandra, „Voyage vers la périphérie de la classe des adjectifs” , in *Studii de lingvistică și filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Rîpeanu*, EUB, 2007, pp.150-153.
4. Cuniță Alexandra, „Anticoagulant, ...antioxydant, ...antipyrétique: remarques sur un sous-ensemble d’unités lexicales à double statut, d’adjectifs et de substantifs, in Jan Goes et Estelle Moline (coord), *L’adjectif hors de sa catégorie*, Arras, Artois Presses Université, 2010, pp.57-75.
5. Danlos, Laurence, „La morphosyntaxe des expressions figées”, in *Langages* nr.63, Larousse, Paris, 1981, pp.53-74.
6. Goes, Jan, *L’adjectif. Entre nom et verbe*, Duculot Paris, 1999.
7. Grevisse, Maurice, *Le bon usage*, 12<sup>e</sup> éd., (revue par André Goosse), Duculot, Paris, 1988.

8. Gross, Gaston, „Degré de figement des noms composés”, in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, 1988, pp.57-72.
9. Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996.
10. Grundt, Lars, Otto, *Études sur l'adjectif invarié en français*, Universitetsforlaget, Bergen-Oslo, 1972.
11. Klett, Estella, „Lexique et dialogue des cultures. Expressions imagées contenant « comme » Analyse contrastive français-espagnol”, in *Mots et lexiculture. Hommage à Robert Galisson*, ouvrage rédigé sous la direction de Maria Teresa Lino et Jean Prevost, avec la collaboration de Laetitia Bonicel, Honoré Champion, Paris, 2003, pp.225-272.
12. Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
13. Martin, Robert, *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
14. Moignet, Gérard, „L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs” in *Tra.Li. Li.* nr. 1, 1963, pp 175-194.
15. Noailly, Michèle, „Adjectif adverbial et transitivité” in *Cahiers de Grammaire* nr.19, 1994, pp 103-114.
16. Noailly, Michèle, *L'adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999.
17. Schapira, Charlotte, *Les stéréotypes en français-proverbes et autres formules*, Ophrys, Paris, 1999.
18. Schapira, Charlotte, „Du prototype au stéréotype et inversement : le cliché *comme+SN*”, in *Cahiers de lexicologie* nr.76, 2000, pp.27-40.
19. Trésor de la Langue Française informatisé.
20. Wilmet, Marc, *Grammaire rénovée du français*, Éditions De Boeck & Larcier s.a., 2007